



Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse : Ed. Les Amis de Saint François de Sales, C. P. – 1950 Sion – CCP 87-187745-4

Courriel : info@amissfs.com / www.amissfs.com

Documentation sur la Révolution dans l'Église Étude de l'Osservatore Romano 2018

Observations en lisant l'Osservatore Romano

Après Benoît XVI, qui a enseigné la doctrine catholico-libérale, le rôle historique du pape François semble être celui de faire avancer l'égalitarisme, c'est-à-dire la collégialité, comme nous verrons plus loin, et d'introduire massivement la démocratie dans l'Église pour adapter sa structure monarchique et hiérarchique au monde moderne démocratique.

Désormais, avec le pape François, la ligne plus radicale du modernisme a commencé; c'est, apparemment, la ligne catho-communiste. Maintenant on remarque qu'ils sont au pouvoir, et ils nous le font savoir. Ils y seront jusqu'à ce que Dieu ne les chasse, donc il faut nous préparer à une longue résistance et prévoir tout ce qui sera nécessaire pour ne pas nous décourager.

Il y a de nombreuses pages à la uneet articles en faveur de l'immigration. De nombreux articles en faveur des juifs. On raconte des histoires de "Partigiani" (Partisans, 2° Guerre mondiale), ce qui est absolument inédit dans l'Osservatore Romano. Peu de prélats y écrivent actuellement; voici pratiquement les seuls : Parolin, Kurt Koch, Kasper, Bruno Forte, Becciu.

De nouveaux auteurs y écrivent, avec des théories plus explicitement subversives.

A la page 6, il y a habituellement la chronique des autres religions, sans aucun commentaire, comme s'il s'agissait déjà de leur journal.

Par rapport au temps de Benoît XVI, le niveau du modernisme est intellectuellement plus bas et superficiel, par exemple par la recension de nombreux films américains, etc.

Dans les prédications, le pape François utilise beaucoup les expressions génériques, mais peu les contenus doctrinaux, qui seraient probablement plus facilement condamnables.

La Révolution anti-mariale On continue de rabaisser la Sainte Vierge et on enseigne des erreurs

[Le pape François, dans l'Osservatore Romano du 18.01.2016, avait déjà dit qu'il marchait dans les pas de ses prédécesseurs, et Jean-Paul II, dans l'O.R. du 19.08.2002, avait explicitement mis en doute la foi de la Vierge

dans la Résurrection de Jésus disant : «*Pouvait-Elle, à ce moment là, au pied de la Croix, s'attendre à ce que trois jours après, la promesse de Dieu se serait réalisée ? Cela restera le secret de son Cœur*»].

Le pape François. Extrait de son livre "Ave Maria", O.R. 11.05.2017 : «Marie est fidèlement présente chaque fois qu'il faut maintenir une bougie allumée dans l'obscurité et le brouillard. Elle

non plus ne connaît pas la destinée de la Résurrection que son Fils est en train d'ouvrir, pour nous tous, les hommes.

Elle était là par fidélité au plan de Dieu, dont elle s'est proclamée la servante au premier jour de sa vocation, mais aussi à cause de son instinct maternel qui, tout simplement, souffre chaque fois qu'un enfant traverse une passion.»

Mgr Manuel Nin répète la doctrine de Benoît XVI (O.R. 17.08.2010), selon laquelle le corps de la Vierge n'est pas en un lieu précis de l'univers : on nie explicitement l'Assomption, O.R. 13.08.2018 : «La liturgie est un enseignement pour les fidèles... [Manuel Nin met ces paroles dans la bouche de la Ste Vierge] ... "Apôtres, rassemblés ici des confins de la terre, ensevelissez mon corps dans le jardin de Gethsémani. Et Toi, mon Fils et Dieu, daigne accueillir mon esprit".» [Et les papes de Vatican II, pourt s'unir aux protestants, qui nient l'Assomption, insinuent la même erreur].

Judaïsation de l'Église

Le pape François : Discours aux Juifs, O.R. 29.01.2018 : «J'aimerais, à ce sujet, mentionner un document de la Commission pour les Rapports religieux avec le Judaïsme, à l'occasion de son vingtième anniversaire. Le titre éloquent : "Nous rappelons ... une réflexion sur la Shoah" ... Le texte parle de cette mémoire que nous, en tant que chrétiens, sommes appelés à garder avec nos frères aînés juifs... Le futur commun des juifs et des chrétiens, exige que nous nous rappelions... pour construire notre histoire, qui sera commune, ou ne sera pas. [Donc ceci voudrait dire qu'il n'y aura pas d'histoire, si nous ne nous unissons pas à ceux qui nient la divinité de Jésus-Christ ?] Il est urgent d'éduquer les jeunes générations à dépasser les oppositions du passé.» (Les éduquer à ne pas être catholiques).

Saretta Marotta nous donne une synthèse très intéressante sur le changement de doctrine de l'Église par rapport aux juifs, O.R. 05.11.2018 : «"Nostra ætate" peut être défini l'un des documents les plus jeunes de Vatican II, si la jeunesse peut se mesurer sur la base de son innovation par rapport à la tradition de l'Église catholique... En effet "Nostra ætate" ne peut pas être classée seulement comme le fruit d'un processus

du progrès de la doctrine, mais il constitue une nouveauté radicale par rapport au passé. C'est donc curieux qu'à l'origine de ce document "jeune" il y ait trois hommes : Jules Isaac, Jean XXIII et Agostino Bea, qui en 1960... avaient tous, plus au moins, 80 ans... L'historien Jules Isaac... pensait avoir survécu... pour pouvoir poursuivre sa mission de demander à l'Église catholique, et en général aux Églises chrétiennes, de réformer leur enseignement traditionnel sur le judaïsme... Son livre "Jésus et Israël", publié en 1948, avait démontré toute la responsabilité du christianisme dans la diffusion de l'anti-judaïsme, toutefois son but n'était pas polémique, mais au contraire il espérait poser les base d'une voie au dialogue... En octobre 1949 il avait rencontré Pie XII; même si l'audience n'avait pas montré de résultats visibles.

La décision de Jean XXIII, en 1959, de supprimer le passage "Juifs perfides" dans la prière liturgique du Jeudi Saint, l'incita à demander aussi une audience à ce pontife... Bea, en tant qu'allemand... s'était occupé de nombreuses fois du thème de l'anti-judaïsme chrétien, en particulier de l'accusation de déicide adressée à tous le peuple juif... Avec le voyage de Bea à New York, le 13.03.1961, se réalisa la rencontre historique entre un cardinal de l'Église catholique et les diverses communautés et organisations juives... En août 1961, le projet du texte était déjà prêt en envoyé... à la Commission doctrinale... présidée par Alfredo Ottaviani. Ce dernier refusa le document... On décida donc d'effacer de l'agenda du Concile le schéma sur les juifs, qui aurait été perçu comme une déclaration à caractère politique en faveur du sionisme. Bea accepta cette défaite provisoire... mais il retourna voir le pape Jean XXIII... et demanda que le Concile ne renonce pas à rétracter l'accusation traditionnelle de déicide... C'est donc la ténacité de Bea qui resta en défense de la destinée de la déclaration... Les opposés au document, non seulement philo-arabes, mais surtout traditionalistes... Le 9 octobre 1964 on communiqua à Bea... qu'on avait décidé de traiter le thème du judaïsme... mais à l'intérieur du schéma "De Ecclesia"... Bea s'opposa vigoureusement à cette décision... toutefois le nombre important de voix, au Concile, contre ce texte, reste comme l'attestation de cette difficulté, mais aussi de la radicale nouveauté de "Nostra ætate"... mettant fin à toute forme d'anti-

sémitisme dans la chrétienté.»

Anna Foa O.R. 04.11.2018 : «Dans les peintures de Chagall... sur le fond, les crucifixions avec le Christ juif sur la Croix, couvert du “tallit”, sorte de châle de la prière juive... Avec Chagall la culture juive, non seulement s'est appropriée le mythe du juif errant, mais aussi du Christ crucifié, symbole de la douleur de tout le peuple. Ce sont les extraordinaires peintures dans lesquelles Chagall chante son peuple... La dernière métamorphose du juif errant nous implique tous.» **[Il paraît incroyable que l'Osservatore Romano puisse publier de telles choses. Le plan qui s'élabore est de substituer la Passion de Jésus-Christ Notre Seigneur avec la Shoah “symbole de la douleur de tout le peuple” juif.]**

Anna Foa reconnaît le phénomène marrane et dit **“Qui peut se dire non marrane ?”** et elle déclare officiellement qu'il y a dans l'Église de faux chrétiens et de vrais juifs, **O.R. 11.07.2018** : «La Communauté juive d'Amsterdam nous vient des Pays Bas, composée de marranes qui sont retournés au judaïsme : communauté d'où naîtra l'hérétique Spinoza... Le marranisme, grand phénomène de simulation religieuse, touchera aussi les pays musulmans... Ce sont des thèmes toujours actuels **[très actuels !]** qui nous ramènent à la conclusion de Donatella di Cesare : **“Qui peut se dire non marrane ?”** **[Moi et tous les non marranes].** Mais les deux religions étaient-elles vraiment si opposées pour ces “apostats” ? ... Parce que, dans certains cas, il s'agissait de choix libre et non forcé, pour certains intellectuels juifs plus importants... **[Elle nous dit qu'il s'agissait d'un choix libre pour infiltrer l'Église].** Comment ne pas penser au grand nombre de conversions du judaïsme au christianisme dans l'Allemagne du XVIII^e siècle ? En premier lieu nous pensons à Édith Stein, mais nous pensons aussi à l'archevêque de Paris Jean-Marie Lustiger, au grand rabbin de Rome, Israël Zolli et à la manière dont ils définissaient, en tant que catholiques, leur rapport avec le judaïsme... Voici la naissance de la modernité. L'Europe, depuis la France du marrane Montaigne à l'Angleterre du rabbin Menasseh Israël... Comme l'écrivait déjà De Certeau **“La rencontre entre deux traditions religieuses... a permis aux nouveaux chrétiens [ce sont les juifs convertis au christianisme] d'être en grande partie créateurs d'un discours nou-**

veau, une sorte de marranisme spirituel, libéré de la répétition dogmatique et structurée.”» **[Une sorte de marranisme théologique. C'est-à-dire qu'ils disent une chose, mais elle signifie autre chose].**

Norbert Hofmann, O.R. 15.01.2018 : «La journée du judaïsme que l'Église catholique célèbre le 17 janvier, est le signe de la grande estime de l'Église catholique envers le judaïsme... Le pape François, en recevant le document **“Entre Jérusalem et Rome”** **[écrit par des rabbins]** l'a rattaché à la déclaration conciliaire **“Nostra aetate”** et il a souligné la très grande importance pour le dialogue entre juifs et catholiques... Le texte exhorte à ne pas niveler les différences théologiques, mais à les respecter **[c'est d'une “très grande importance” de respecter la doctrine des juifs selon laquelle Jésus n'est pas Dieu ?]** Le document est divisé en quatre parties... on y rappelle... le rapprochement entre les diverses traditions dès la fin de la deuxième Guerre Mondiale... et rappelle l'affirmation de **“Nostra aetate”** selon laquelle le peuple juif est aimé de Dieu **[sans croire que Jésus est Dieu]**, car ses dons et sa mission sont irrévocables.»

Abraham Skorka écrit librement, dans le journal officiel du Vatican, tout un article en faveur du futur messie juif, O.R. 29.11.2018 : «Les sages du talmud ont discuté sur le temps de la venue du Messie... Au XX^e siècle Martin Buber a élaboré ce récit : **“Devant les portes de Rome il y a un mendiant lépreux qui attend : c'est le Messie”**. ... Juifs et chrétiens attendent la venue d'un être particulier en un temps où il faut vaincre les misères humaines... Peut-être que le Messie est déjà parmi nous... J'offre ces réflexions aux communautés chrétiennes pendant qu'ils célèbrent Noël.» **(L'Osservatore Romano offre une étrange méditation aux catholiques, pour le Saint Temps de Noël, si précieux et si doux à notre foi et à nos cœurs).**

Sara Fornari. L'Osservatore Romano fait la recension, gratuite, de la culture juive antichrétienne, 12.11.2018 : «L'héritage de Maimonide dans une exposition à Jérusalem... Le livre contient le début du **“Mishné Torah”**, œuvre fondamentale de Maimonide... un véritable intellectuel... Sa notoriété a atteint les recoins les plus reculés du judaïsme au Moyen Âge... Avec les chrétiens... il adopta une position très dure, les définissant païens et idolâtres.»

L’Osservatore Romano du 05.12.2018 est presque entièrement dédié à l’anniversaire de la rafle du quartier Juif.

Cristiana Dobner continue la recension d’auteurs juifs, O.R. 06.05.2018 : «Le rabbin Adin Steinsaltz... pour diffuser la lumière du Talmud. Il est considéré l’un des maître du judaïsme contemporain et il est même appelé le “*Talmud vivant*”... il s’étend de la Kabbale à la sociologie et même à la philosophie juive.»

Osservatore Romano. Désormais la collaboration étroite avec les Juifs a commencé, 23.11.2018 ; «Une rencontre entre le Grand rabbinat d’Israël et le Saint Siège. Le card. Peter Turkson... a souhaité la bienvenue à Rome aux délégués juifs, appelant la bénédiction divine sur la rencontre... Enracinés... dans notre patrimoine commun biblique, les membres de la Commission bilatérale ont été reçus en audience privée par le pape François : “*Nous sommes frères, la main dans la main*”... Un document interreligieux est en préparation.»

La Révolution anti-ecclésiastique La collégialité

Nous rappelons que le plan mondialiste est de créer une seule religion, mais “le grand obstacle c'est la papauté”, comme l'a souligné Paul VI. Alors avec la collégialité, on enlève la papauté en introduisant la démocratie dans l’Église

Le pape François. Constitution apostolique sur le Synode des évêques “*Episcopalis communio*”, O.R. 19.09. 2018 : «La communion épiscopale... se manifeste de manière particulière dans le Synode des évêques institué par Paul VI le 15.09.1965... C'est un instrument valide... qui réforme les structures ecclésiastiques... Il est appelé à devenir de plus un plus un canal adéquat... Il a mis clairement en évidence que chaque évêque... possède... la responsabilité... pour l’Église universelle. ...Au cours du débat conciliaire, en même temps que le mûrissement de la doctrine sur la collégialité épiscopale, a émergé aussi, à plusieurs reprises, la requête d’associer certains évêques au ministère universel du Pontife Romain, sous la forme d’un organisme central

permanent, externe aux Dicastères de la Curie romaine... En même temps le Synode aurait aussi pu jouir du pouvoir délibératif, dans le cas où le Pontife Romain aurait voulu le lui conférer... Il pourra encore être perfectionné... se déployer graduellement, jusqu’à la dernière édition promulguée par Benoît XVI le 29.09.2006... Le Synode... reste perfectible... Les évêques... expriment ainsi les vœux du Corps hiérarchique de l’Église et, d’une certaine manière, celui du Peuple chrétien... Les évêques... soumettent aux prêtres, aux diacres et aux fidèles laïcs les questions à traiter dans l’Assemblée... Ce qui pourrait surtout se révéler fondamental c'est la contribution d'organismes de participation de l’Église particulière, spécialement le Conseil presbytéral et le Conseil pastoral, à partir desquels pourrait vraiment “commencer à prendre forme une Église synodale”. **[C'est l’Église démocratique qui prend forme].** A la consultation des fidèles fait suite... le discernement de la part des pasteurs... En dernier lieu... doit venir... la réception des conclusions synodales accueillies par le Pontife Romain, dans les modalités qu'il aura jugées les mieux adaptées. **[St Pie X dans “*Pascendi*” dit que l’autorité moderniste ne fait qu’approuver ce qui a déjà été décidé].** ...C'est aussi grâce au Synode des évêques que, petit à petit, deviendra plus clair le fait que chaque ministre ordonné est constitué par Dieu pour paître son troupeau... Le Pape n’étant qu’un évêque parmi les évêques... donc un sujet ne peut exister sans l’autre... J’ai confiance dans une conversion de la papauté... selon le souhait de Jean-Paul II : “*Trouver une forme d’exercice de la papauté qui, tout en ne renonçant en rien à l’essentiel de sa mission, s’ouvre à une situation nouvelle*”.

L’Œcuménisme

Mgr Miguel Angel Ayuso Guixot. Message aux hindous pour la fête de Deepavali O.R. 01.11.2018 : «Chers amis hindous... en tant que croyants enracinés dans nos traditions respectives... nous pouvons nous unir aux adhérents d’autres traditions religieuses et à toutes les personnes de bonne volonté, pour accomplir des efforts collectifs et ainsi organiser et assurer un présent joyeux et un futur d’espérance à nos frères et sœurs vulnérables. Nous vous souhaitons à tous un heureux Deepavali.»

Osservatore Romano, 08.11.2018 : «Valeurs communes entre taoïstes et chrétiens... (sic). Chrétiens et taoïstes relancent les contenus de la Déclaration universelle des Droits de l'homme.»

Le pape François à l'Angelus, pour la fête du Christ-Roi, O.R. 26.11.2018 : «Toute la vie de Jésus montre de manière évidente qu'Il n'a pas d'ambitions politiques.» [Pas ambition, mais droit Divin sur les sociétés. Les papes d'avant Vatican II se seraient trompés en prêchant l'État catholique et les institutions chrétiennes ?]

Le pape François à l'occasion de la commémoration des 70 ans de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, O.R. 10.12.2018 : «La famille des Nations a voulu reconnaître l'égale dignité de chaque personne humaine, de laquelle découlent des droits et libertés fondamentaux qui, enracinés dans la personne humaine sont universels, indivisibles, interdépendants et connexes.» (En vertu des «Droits de l'homme», l'enfant à naître peut être supprimé).

Le pape François parlant au métropolite Hilarion, avec un ton étrangement solennel, continue sa trahison commencée à la Havane, où il renonce à l'uniatisme, O.R. 03.06.2018 : «Devant vous j'aimerais redire – et de manière spéciale devant toi, cher frère, et devant vous tous – que l'Église catholique ne permettra pas que de ses fidèles naisse une attitude de division. Nous ne nous permettrons jamais de faire cela, je ne le veux pas. A Moscou, en Russie, il y a **un seul Patriarcat, le Vôtre**. Nous n'en aurons pas un autre. Et si quelque fidèle catholique, qu'il soit laïc, prêtre ou évêque, prend le drapeau de l'uniatisme, qui ne fonctionne plus, qui est fini, pour moi aussi c'est une souffrance. On doit respecter les Églises qui sont unies à Rome, **mais l'Uniatisme, comme chemin d'unité, aujourd'hui n'est pas possible...** L'œcuménisme se fait en marchant, alors marchons. (**Marchons vers l'abîme...**). Certains pensent : mais ce n'est pas juste : il doit y avoir d'abord accord doctrinal sur tous les points de division et ensuite marcher. [C'est ce qu'ils veulent aussi pour la Fraternité St Pie X : l'accord disciplinaire mais non doctrinal]. Ceci ne fonctionne pas pour l'œcuménisme... Pour terminer, deux mots : un sur le **respect des atholiques envers vous**, frères orthodoxes : l'Église catholique et les Églises catho-

liques ne doivent pas se mêler des choses internes à l'Église Orthodoxe russe, pas même dans les choses politiques [“pas même” : donc en plus des choses politiques, pas même dans celles religieuses]. C'est mon attitude, c'est l'attitude du Saint Siège aujourd'hui [alors “hier” ce n'était pas ainsi], et ceux qui s'en mêlent n'obéissent pas au Saint Siège.»

Le pape François annonce des nouveautés : et l'on entend parler de prêtres mariés pour l'Amazonie, O.R. 01.06.2018 : «N'ayez pas peur des nouveautés. [l'Église a toujours appelé les hérétiques “novatores”]. Comme vous le savez, en octobre 2019, Mois Missionnaire Extraordinaire, nous célébrerons le Synode pour l'Amazonie, accueillant les préoccupations de nombreux fidèles, laïcs et pasteurs.»

Le pape François, O.R. 18.10.2018 : «L'homme en effet, comme l'enseignait le pape polonais, c'est la voie de l'Église.» [Déjà la voie de l'Église ce n'est plus Dieu].

Le pape François exalte le Concile Vatican II aux jésuites de Vilnius, O.R. 19.10.2018 : «Oui, moi aussi je connais un jésuite qui fait les exercices avec les luthériens... Le Card. de Stockholm prêche des retraites aux pasteurs luthériens. Un Card. romain m'a dit une fois : “...Je cherche toujours à faire en sorte que le pénitent se sente à l'aise... Si je ne peut pas donner l'absolution, mais qu'il me supplie de le pardonner, dites-moi : quel est le père qui ne pardonne pas au fils ?” ...A Buenos Aires il y a un grand confesseur capucin... Parfois il sent le scrupule de trop pardonner. Alors il va au tabernacle et il dit : “Seigneur, j'ai trop pardonné, mais le mauvais exemple c'est Toi qui me l'as donné.” Ce n'est pas un confesseur à “manche large”, mais c'est un vrai père...»

Je crois que le Seigneur est en train de demander un changement dans l'Église. (C'est la communication directe avec le ciel, via smartphone, et un nouvel évangile ?) J'ai dit de nombreuses fois que le cléricalisme est une perversion de l'Église d'aujourd'hui... Je sens que le Seigneur veut que le Concile avance dans l'Église. [Pour François le critère ce n'est plus la doctrine du Magistère mais son sentiment subjectif : “Je sens ”]. Donc si tu veux m'aider, agis de sorte à faire avancer le Concile dans l'Église.»

Le pape François, O.R. 26.01.2018 : «Dans “Gaudium et spes” l'Église a su exprimer une

compréhension rénovée de l’Évangile de la famille qui, par diverses étapes nous a conduit à l’intense saison synodale qui a débouché dans l’exhortation apostolique “*Amoris laetitiae*”.» [Ainsi rénovée pour s’ouvrir aussi aux couples du même sexe].

Le pape François remplace les trois vœux de la vie consacrée (pauvreté, chasteté, obéissance), O.R. 05.05.2018 : «Trois colonnes pour la vie consacrée : prière, pauvreté et patience... Je me suis demandé : quelles sont les choses que l’Esprit veut que nous conservions fortement dans la vie consacrée ?... J’ai vu beaucoup de consacrés et de consacrées... et je me suis dit : Celles-ci sont les colonnes qui demeurent, qui sont permanentes dans la vie consacrée : la prière, la pauvreté et la patience.» (**Disparus : chasteté, obéissance**).

Le pape François, lors de la rencontre avec les représentants du diocèse de Rome dit : «*Le diagnostic est pessimiste et déprimant*», pour insinuer par là qu’il faut changer dans le sens de sa Théologie de la libération, O.R. 16.05.2018 : «L’analyse des maladies (du diocèse) a mis en évidence une saine fatigue (?) des paroisses, soit de tourner à vide, soit de ne plus savoir quel chemin parcourir... N’ayez pas peur de porter du fruit, de vous laisser “manger” par la réalité que vous rencontrerez, même si ce se “laisser manger” ressemble beaucoup au disparaître ou au mourir. Certaines initiatives traditionnelles devront peut-être se réformer, voir même disparaître.»

Le pape François, O.R. 16.04.2018 : «Le petit garçon a rejoint le Pape sur la tribune... et il a lu la lettre : “*Il y a peu de temps, mon papa est décédé. Il était athée, mais il a fait baptiser les quatre enfants, c’était un brave homme. Est-il au ciel mon papa ?*” La réponse de François a été : “Dieu a un cœur de père. Devant un papa non-croyant, qui a été capable de faire baptiser ses enfants et de leur donner la bonté, vous pensez que Dieu serait capable de le laisser loin de Lui ?... Voilà là réponse. Dieu était certainement fier de ton papa”.» [L’homme athée et père plait à Dieu. Pas besoin de croire pour se sauver ?]

Le pape François exalte Paul VI, O.R. 06.08.2018 : «Ce grand pape de la modernité, nous le saluons par un applaudissement, tous !» [En effet il est le pape qui a signé au Concile

l’introduction des grands principes libéraux de liberté, égalité et fraternité].

Osservatore Romano. Le Card. Rheinard Marx réhabilite Karl Marx 06.05.2018 : «“*On ne doit pas le retenir responsable [Karl Marx] de tout ce qui a été commis à la suite des ses théories, jusqu’aux goulags de Staline*”. Ce sont des paroles du Card. Rheinard Marx qui offrent une réflexion à contre courant... Le prélat affirme “*Peut être qu’à la fin du socialisme réel en Europe, c’est possible d’avoir un regard plus impartial sur sa philosophie, parce que Marx est un penseur qui a contribué à édifier notre époque, aussi au sens négatif*” mais non seulement... Le Card. Marx... dit avoir toujours été affectionné à la lecture des textes de son homonyme, la doctrine sociale catholique a une dette importante de reconnaissance envers le père de la doctrine marxiste. “Nous sommes tous sur les épaules de Karl Marx”... dit le cardinal.» [Nous non !]

Osservatore Romano, 18.10.2018 : «Pour la béatification de Pie XII manque un miracle attribué à son intercession... Jusqu’à présent on n’a jamais fait une enquête canonique sur diverses grâces, et présumés miracles, qui lui sont attribués.» [Le pape François a dit de Pie XII “*Moi-même j’ai contrôlé : il n’y a pas de miracle*”. Un journaliste lui a alors dit “*Mais pour Jean XXIII il n’y a pas eu besoin de miracle*”. Le pape a répondu : “*Tous savaient qu’il était saint*”. Deux poids et deux mesures].

Le pape François aux recteurs de séminaires, O.R. 09.03.2018 : «Nous devons toutefois reconnaître, qu’en même temps, sont en train de naître de nouvelles et diverses formes culturelles qui n’entrent pas dans les modèles que nous connaissons. Nous devons nous dépouiller de certaines habitudes auxquelles nous sommes attachés et nous engager dans ce qui est encore inconnu... (Abandonner le “*je suis la Voie, la Vérité et la Vie*” pour “*nous engager dans ce qui est encore inconnu ?*”) Il nous appelle afin que nous sortions de notre “moi” et que nous nous adressions au “Toi”... Et en même temps nous sommes tous appelés à une communauté plus grande.»

Le pape François fait l’apologie du changement, O.R. 24.04.2018 : «L’équilibre de l’Église rappelle celui du vélo, qui tombe s’il est arrêté, mais il va bien s’il est en mouvement. [C’est la fameuse phrase de Fidel Castro : “*La Révolution est comme un vélo; si elle n’avance*

*pas elle tombe”]. Le pape François a mis en garde contre l’immobilisme et la raideur du “*on a toujours fait ainsi*,” qui rend prisonnier des idées et créé des résistances idéologiques à tout changement suggéré par l’Esprit.» [Le dogme doit toujours être cru de la même manière].*

Le pape François, O.R. 03.04.2018 : «Le Dieu des surprises... La surprise est ce qui touche le cœur, qui te touche juste là où tu ne t’attends pas. Pour le dire un peu avec le langage des jeunes : la surprise est un coup bas.» (Le catholique est sûr de sa foi).

Le pape François à la réunion préparatoire du synode des jeunes, O.R. 20.03.2018 : «Parce qu’il y a une maladie très grave qui est le cléricalisme, et nous devons sortir de cette maladie... C’est une des plus vilaines maladies de l’Église... Par exemple, le spiritualisme exagéré : quand tu trouves ces prêtres qui croient être toujours au ciel, qui sont incapables de comprendre... Non, ça ne va pas... Ou quand tu vois un prêtre rigide, qui avance toujours avec rigidité; comment la communauté peut-elle aller vers lui ?» [Voilà pourquoi dans “*Amoris laetitia*” il a ouvert les portes aux divorcés remariés et aux couples de même sexe].

La Révolution anti-ecclésiastique

Maintenant ils doivent changer “la nature de l’Église... instaurer... un nouvel œcuménisme”

Le pape François, O.R. 26.01.2018 : «Alors que s’achève la Semaine de prière pour l’unité des chrétiens, nous retournons en pensée, avec grande joie, à la commémoration commune de la Réforme de l’an dernier, qui a renforcé et approfondi, en Notre Seigneur Jésus-Christ, la communion entre luthériens et catholiques ainsi que leurs collaborateurs œcuméniques du monde entier. Cette commémoration commune reste une opportunité féconde pour l’œcuménisme, parce qu’elle n’est pas le point d’arrivée mais le point de départ, dans la recherche œcuménique de l’unité pleine et visible entre nous, sous le triple signe de la reconnaissance, du repentir et de l’espérance; tous trois indispensables si nous voulons vraiment guérir notre mémoire... Une question œcuménique prioritaire, sur laquelle nous voudrions nous arrêter à l’avenir, c’est la question de la nature de

l’Église. Ce qui est essentiel pour la commémoration commune de la Réforme, c’est qu’il n’y a plus traces des diatribes et conflits du passé. [Si on enlève “l’inimitié” (Gen. 3, 4), on ne voit plus les erreurs. C’est l’œuvre de Jean XXIII “*Pacem in terris*”]. L’événement de la Réforme est une invitation à faire face ensemble à la perte de crédibilité du christianisme. [Ceci signifie que l’Église n’est pas suffisamment crédible parce que pas assez protestante]. ... Je reçois aujourd’hui de vos mains, avec joie et gratitude, le document produit récemment par la Commission de dialogue luthérono-catholique de Finlande au titre : “*Communion en croissance, l’eucharistie et le ministère*”... En effet le consensus atteint entre luthériens et catholiques sur des questions fondamentales relatives à la Doctrine de la Justification, [préparée par Ratzinger pendant 20 ans, et signée par Jean-Paul II], les implications théologiques d’un tel accord doivent faire nécessairement partie de l’ordre du jour des dialogues œcuméniques. [Nous avons toujours dénoncé l’accord sur la Justification. Les autres erreurs n’en sont que la conséquence]. Le défit principal commun de l’œcuménisme c’est de rappeler la centralité de la question de Dieu... qui nous a révélé son visage concret dans l’homme Jésus de Nazareth... J’appelle de tout cœur la bénédiction de Dieu sur vous.»

Synode “des jeunes”. Les jeunes ont dit ce que le Pape et les évêques voulaient qu’ils disent

[Document final du Synode des Évêques. N° 26 : contre la xénophobie; n° 30 : contre le cléricalisme; n° 45 : en faveur de l’œcuménisme; n° 49 : il reconnaît que les sanctuaires mariaux attirent les jeunes; n° 123 : encore contre le cléricalisme; n° 147 : lutter contre le refus des migrants; n° 148 : en faveur du féminisme; n° 149 : magistère des derniers papes; n° 150 : favoriser l’intégration des homosexuels dans l’Église; n° 155 : contre le populisme; n° 156 : à nouveau en faveur de l’œcuménisme; n° 160 : ils reconnaissent officiellement que désormais il y a un développement historique de la doctrine.

Voici donc les conclusions du Synode des Évêques sur “les jeunes” que le pape demande de prêcher dans toutes les paroisses, O.R. 29.10.2018].

«N° 26 : Commence ainsi une mentalité xénophobe de renfermement et de repli sur soi, contre laquelle il faut réagir fermement... N° 30 : Le cléricalisme, en particulier, prend racine dans une vision élitaire et exclusive de la vocation, qui interprète le ministère reçu comme un pouvoir à exercer... Ceci amène à se considérer comme appartenant à un groupe qui possède toutes les réponses. [Avant les Papes étaient ceux qui enseignaient “toutes les réponses”, aujourd’hui, les papes de Vatican II enseignent le doute : ils enseignent à douter du magistère traditionnel]. N° 45 : Les jeunes sont, en général, portés à l’ouverture spontanée envers la diversité [en effet ils sont les enfants-victimes du libéralisme relatif], ce qui les rend attentifs aux thématiques de la paix, de l’inclusion et du dialogue entre les cultures religieuses... Les jeunes savent être les pionniers de la rencontre et du dialogue interculturel et interreligieux, dans la perspective d’un vivre ensemble pacifique [Les évêques exaltent et encouragent le relativisme comme s’il était une bonne chose]... N° 49 : Toutefois, certaines pratiques traditionnelles, comme les pèlerinages aux sanctuaires, comportent parfois de grandes masses de jeunes. [Dans notre bulletin de 2017, nous avions déjà mentionné que, parce que les gens fréquentent beaucoup les sanctuaires mariaux, le Pape François les a mis sous l’autorité du Conseil Pontifical pour la Nouvelle Évangélisation, afin de pouvoir aussi y prêcher le modernisme]... N° 123 : Personne ne doit être mis, ou pouvoir se mettre, de côté. C’est la manière d’éviter le cléricalisme qui en exclut beaucoup des processus décisionnels, comme la cléricalisation des laïcs qui les renferme, plutôt que de les lancer dans l’engagement missionnaire dans le monde... N° 147 : Les immigrés : abattre les murs et construire des ponts... L’engagement culturel et politique est très important pour faire avancer, par des structures appropriées... [quelles structures ? politiques ?... Fonder des partis... une nouvelle démocratie “chrétienne” ?] pour lutter contre la diffusion de la xénophobie, du racisme et du refus des immigrés... N° 148 : À ce propos, un milieu particulièrement important est celui de la présence féminine dans les organes ecclésiaux, à tous les niveaux, même dans des fonctions de responsabilité. La participation féminine aux processus décisionnels et ecclésiaux, dans le respect du rôle du ministère de l’ordonné. Il s’agit d’un devoir de justice... N° 149 : Dans le contexte cul-

turel actuel l’Église peine à transmettre la beauté de la vision chrétienne... tel qu’elle ressort du magistère des derniers papes [Et les papes d’avant ? C’est justement le magistère des derniers papes qui n’a plus de beauté. Qu’ils achètent un bon collyre pour y voir clair (Ap.)]... Il s’agit de miser sur l’écoute, avec sympathie, accompagnement et discernement, sur les indications du magistère récent... (Pour François l’Église commence avec Vatican II). N° 150 : Il y a déjà, en de nombreuses communautés chrétiennes, des chemins d’accompagnement dans la foi pour les personnes homosexuelles : Le synode recommande de favoriser de tels parcours... (Contre l’enseignement de l’Évangile et du Magistère d’avant le Concile). N° 155 : Les jeunes chrétiens sont appelés à s’ouvrir à des jeunes d’autres traditions religieuses [le péché contre la foi est pire encore que le péché contre nature...], à maintenir avec eux des rapports authentiques qui favorisent la connaissance réciproque et les guérissent des préjugés et des stéréotypes. Ils sont ainsi les pionniers d’une nouvelle forme de dialogue interreligieux et interculturel qui contribue à libérer nos sociétés [de la foi] de l’exclusion, de l’extrémisme, du fondamentalisme et aussi de la manipulation de la religion à des fins sectaires et populistes (Comprendre : Salvini). Ils deviendront les pionniers d’une citoyenneté inclusive de la diversité et d’un engagement religieux socialement responsable et constructif du lien social et de la paix. (La paix en dehors de NSJC est une fausse paix). Récemment, justement sur la proposition des jeunes [choisis par les évêques ?] ont été lancées des initiatives pour offrir l’opportunité d’expérimenter le vivre ensemble entre des appartenant à des religions et cultures diverses... N° 156 : Le Synode est reconnaissant pour le désir de nombreux jeunes de faire croître l’unité entre les communautés chrétiennes séparées... Ils ont l’intuition que Jésus-Christ nous unit déjà, même si certaines différences subsistent encore... N° 160 : Cueillir le développement historique de la doctrine... Le synode propose l’institution de centres de formation pour l’évangélisation... et il faut prêter une attention particulière à certains critères de formation, tels le dépassement des tendances cléricalistes.»

(P. G-M. Tam)

[Les commentaires entre crochets sont de l’auteur].

(Les commentaires entre paranthèse sont de la rédaction).